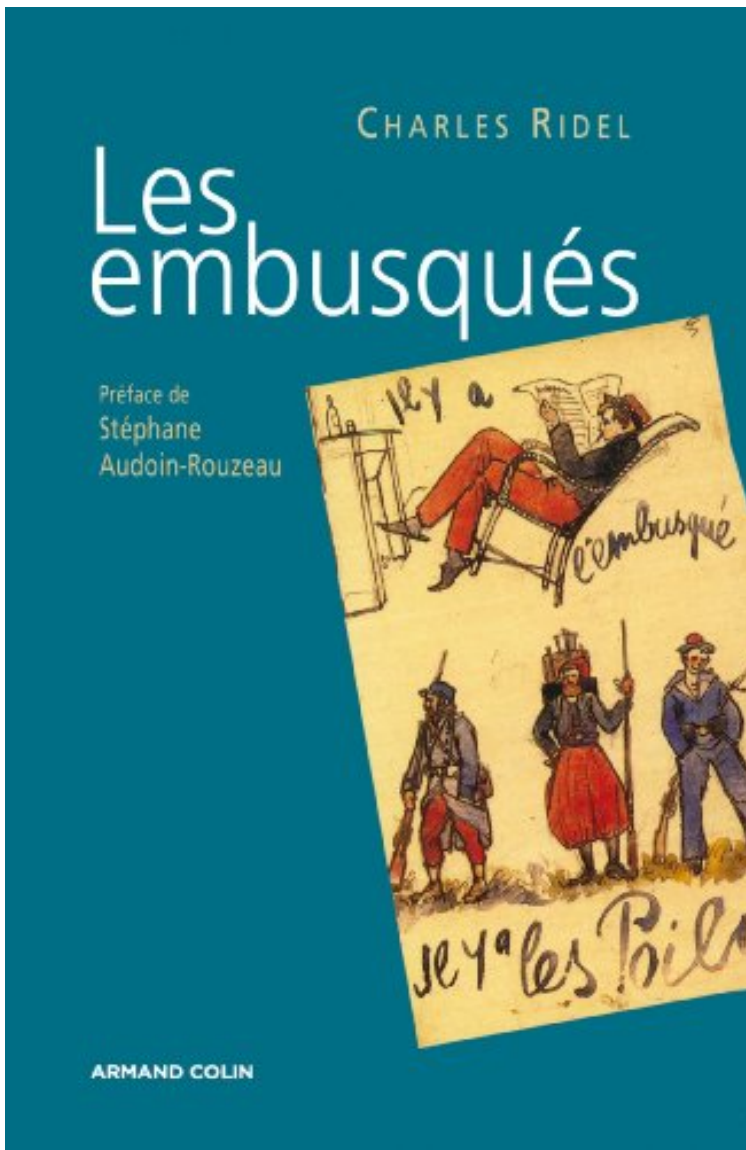


# Les embusqus (Hors collection)



*Par Charles Ridet*  
*ebooks / Download PDF / \*ePub /*  
*DOC / audiobook*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #508679 dans eBooksPubli le: 2007-11-14Sorti le: 2007-11-14Format: Ebook Kindle

[Mobile library] Les embusqus (Hors collection)

**Par Charles Ridet : Les embusqus (Hors collection)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les embusqus (Hors collection):

Download

Read Online

## Description :

Présentation de l'éditeurDs le dbut de la Première Guerre mondiale, la rumeur se propage, l'arrière comme au front : beaucoup se droberaient l'impt du sang, planqus plus ou moins confortablement mais toujours distance des tranches... Voici, pour la première fois, l'histoire de cette rumeur, de sa monte obsessionnelle jusqu' sa quasi extinction au moment de Verdun. L'auteur la confronte une ralité plus modeste, complexe et mme ambigu ; il montre l'inadquation de mentalités faonnes l'hrosme " l'ancienne" avec les ralits d'une guerre de masse o l'individu n'est plus que chair canon ; il enqute sur la manire dont les autorits ont gr l'affaire, prtexte un renforcement du contrle sur la socit comme de grands moments de manipulation idologique. Enfin, l'auteur nous retrace le parcours de 4 embusqus-type, dont le peintre Fernand Lger.ExtraitExtrait de la

préface de Stéphane Audoin-Rouzeau, EHESS : CEUX QUI SERAIENT TENTÉS de penser que la question des embusqués pendant la Grande Guerre constitue un sujet anecdotique en seront pour leurs frais. Le travail exemplaire que lui consacre Charles Ridet montre au contraire que cette question, que l'on pourrait croire d'importance secondaire, constitue au contraire un objet capital. Si l'embuscage et les embusqués méritaient l'effort d'investigation poussé qui a nourri tout d'abord une très belle thèse de doctorat avant de devenir l'ouvrage que l'on va découvrir, c'est qu'un tel sujet débouche sur une compréhension plus profonde de la société française en guerre et de sa culture de guerre spécifique. Car la question des embusqués a revêtu une importance capitale aux yeux des contemporains du conflit, au moins jusqu'à l'inflexion de l'année 1916 : cela, Charles Ridet en fait la démonstration parfaite travers une histoire des représentations de très belle facture. L'auteur montre ainsi quel point l'embusqué dessine, en creux, la figure archétypale du soldat, tout particulièrement en termes de virilité et d'accès aux femmes : de la procédure la dimension cathartique de la figure de l'embusqué pour la communauté combattante. Une image qui se lie d'ailleurs d'autres figures hautement répulsives, voire anxieuses, pour la société française en 1914-1918 : celle de l'espion, celle du profiteur de guerre... Le second intérêt de l'étude de Charles Ridet est de montrer que la question de l'embuscage peut jouer le rôle d'un véritable prisme positif, en quelque sorte, sur la société française en guerre : l'embuscage - qui concerna d'ailleurs tous les pays belligérants - offre ainsi l'opportunité d'une relecture en profondeur de ce qu'étaient les grands enjeux du conflit pour une société française confrontée à cette immense preuve. Revue de presse Ces hommes que l'on accusait, tort ou raison, de vouloir se soustraire à leur devoir en fuyant les affectations et les positions dangereuses, ont provoqué d'innombrables dénonciations et campagnes de presse, jusqu'à la création d'une Ligue nationale contre les embusqués (1915). Charles Ridet y voit une véritable "obsession" de la France en guerre ou la notion d'égalité devant "l'impôt du sang" structure fortement les mentalités... L'enquête de l'historien s'arrête avec la fin de la guerre. Elle pourrait se poursuivre au-delà tant la figure de l'embusqué revient hanter le monde des anciens combattants. L'embusqué c'est désormais celui qui, n'ayant rien connu du front profite de la victoire et des bonnes places alors que les anciens poilus se trouvent si négligés. Autant dire que le travail de Charles Ridet a su saisir une figure clé et prégnante de la Grande Guerre. (Nicolas Offenstadt - Le Monde du 11 janvier 2008) La force de Charles Ridet est d'abord de montrer qu'à partir de 1917, après le plus rude de la bataille de Verdun en 1916 et les graves mutineries de 1917, l'embuscage a perdu de sa vénération sociale puisqu'il fut douloureusement constaté puis admis que cette guerre longue et de position, cette mobilisation d'un pays tout entier, exigeaient une main-d'œuvre abondante à l'avant, pour assurer la meilleure logistique aux combattants, et à l'arrière, pour renforcer la production industrielle de la force destructrice. L'embusqué perdit ainsi sa signification première, celle qui avait eu si large cours en 1914 et 1915, quand le mot vint désigner le soldat qui, sans aller jusqu'au refus d'obéissance, la désertion ou l'insoumission, adoptait des stratégies de contournement, de désertion dans l'arme, en se planquant, pour se mettre à l'abri de la perception directe de l'impôt du sang. (Jean-Pierre Rioux - La Croix du 30 janvier 2008)